

# RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

du Crédit Agricole des Savoie

Exercice 2013

Mes chers collègues, Monsieur le Directeur Général, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

J'ai plaisir à vous retrouver cet après-midi pour notre Assemblée Générale annuelle, moment important dans la vie de notre banque coopérative.

C'est une rencontre attendue, pendant laquelle nous allons revenir sur les bons résultats de notre Caisse régionale, résultats réalisés dans un environnement objectivement meilleur que celui des années précédentes mais qui demeure néanmoins fragile.

En effet,

- Les pays émergents dont la vitalité avait tiré la croissance mondiale souffrent en ce début d'année 2014, du fait des modifications de la politique monétaire de la Réserve Fédérale et pour certains, de troubles sociaux liés à un développement trop inégalitaire.
- La zone Euro sortie de récession en 2013 voit le montant des dettes publiques continuer à croître en valeur absolue.
- La France, présentée par de nombreux observateurs comme « l'homme malade de l'Europe » ne parvient pas à sortir d'une croissance anémique.
- Enfin, des règles sensées renforcer la sécurité globale de la sphère financière tombent comme une avalanche sur nos banques au risque, à force de superposition, de limiter nos capacités à financer l'économie réelle.

Dans ce contexte complexe le Groupe Crédit Agricole, 1er banquier des Français, a retrouvé des résultats en phase avec la place prépondérante qu'il tient dans notre pays. Dans le même temps notre Caisse régionale, au terme de la première année du projet Virtuose, s'engageait résolument dans le développement en renforçant ses compétences et ses moyens à travers des embauches et des investissements.

Permettez-moi de revenir quelques instants sur ces points.

Après 5 années de crise, l'économie mondiale semble enfin redémarrer, ce que confirme la Banque Mondiale qui vient de relever ses prévisions de croissance globale à 3,2% pour 2014.

Cette moyenne cache néanmoins de très grandes inégalités ; si certains pays comme la Chine connaîtront encore des progressions de plus de 7%, les pays développés dans leur ensemble plafonneront à 1,2%.

C'est pourquoi il faut se garder de toute euphorie : non seulement le rythme de la croissance mondiale demeure inférieur à celui connu avant la crise de 2008 mais surtout, la reprise de cette croissance résulte pour partie de politiques monétaires ultra-accommodantes dont la fin probable constitue un facteur d'incertitude.

En ce qui concerne la zone Euro, la crise de confiance qui avait fait entrevoir en 2012 une possible disparition de la monnaie unique s'est dissipée et trois tendances positives ont été enregistrées en 2013 :

- Les pays bénéficiaires du programme d'assistance européenne, Grèce, Irlande, Espagne, Portugal ont réalisé de gros efforts budgétaires dont les effets commencent à être perceptibles au niveau de leur compétitivité.
- La BCE a pleinement joué son rôle en donnant des orientations claires sur un maintien des taux bas pour une période prolongée.
- La mise en place de l'Union bancaire avance à grand pas à travers la supervision de l'ensemble des banques qui sera exercée par la BCE à partir de novembre 2014.

En France, la croissance économique a malheureusement été trop faible en 2013 pour permettre une inversion notoire de la courbe du chômage.

Compte tenu des hausses annuelles de productivité et des capacités inemployées, la croissance du PIB devrait atteindre au moins 1,6% l'an pour que notre pays crée à nouveau des emplois et il est à craindre que ces conditions ne se produisent pas avant 2015.

# RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT JEAN-PIERRE PAVIET

Par contre, dans les Savoie la vitalité des moteurs économiques, que sont le tourisme, l'industrie, l'immobilier, l'agriculture et l'activité transfrontalière nous a partiellement protégé.

Néanmoins, si le chômage reste globalement inférieur aux moyennes nationales il a progressé dans certaines zones ce qui pourrait entraîner un développement inégal de notre territoire si nous n'y prenions garde.

Dans ce monde en pleine mutation, le Groupe Crédit Agricole présente en 2013 un visage nettement plus positif qu'en 2011 et 2012.

Le résultat net part du Groupe au 31 décembre 2013 qui s'élève à 5,1 milliards d'euros est sans commune mesure avec celui de 2012, marqué par les opérations de rééquilibrage de bilan, de recentrage d'activité et de cessions d'actifs.

Ce résultat reflète notamment la dynamique de la Banque de Proximité et en particulier celle des Caisses régionales qui constituent le socle de notre Groupe grâce à la récurrence de leurs performances.

Notre ambition commune exprimée dans le projet de Groupe et dans le Plan à Moyen Terme du 20 mars dernier consiste à devenir le leader Européen de la banque universelle de proximité.

Cet engagement repose sur 5 principes :

- Affirmer notre identité coopérative et nos valeurs mutualistes, en particulier la proximité et le dévouement à nos territoires.
- Offrir une réponse globale à nos sociétaires et clients en jouant « Groupe » comme nous le faisons déjà à la Caisse des Savoie en recherchant toutes les synergies possibles entre banque de proximité et métiers spécialisés.
- Être ambitieux et conquérant en s'appuyant sur l'excellence de nos réseaux et de nos métiers, pour accompagner nos clients dans toutes les futures zones de croissance.
- Sécuriser le développement en portant une attention particulière à la qualité des fondamentaux financiers et au contrôle rigoureux de la gestion.
- Délivrer une rentabilité saine et durable pour parvenir à concilier l'utilité et la compétitivité de nos services tout en optimisant l'équation entre fonds propres, risques et liquidité.

Dans les Savoie, ce sont précisément les objectifs que nous nous sommes fixés au travers de notre projet d'entreprise Virtuouse, lancé en juin 2013 lors d'une journée qui aura marqué l'ensemble des 3 000 personnes présentes.

Le résultat social de 132,2 millions que nous avons réalisé en 2013, qui représente le 5ème résultat des 39 Caisses régionales, doit être un motif de fierté pour tous nos collaborateurs puisqu'il illustre le bien fondé des actions engagées dans tous les domaines.



Mais au-delà de cet aspect chiffré il y a 4 points particuliers de satisfaction qui caractérisent, à mon sens, la qualité du travail effectué en 2013 et qui contribuent à préparer les années futures :

- La baisse de notre dépendance aux refinancements des marchés financiers obtenue en réduisant notre déficit Collecte Crédit de près de 20%, tout en continuant à prêter près de deux milliards d'€uros aux habitants de nos territoires.  
C'était un défi important que nos collaborateurs ont relevé en initiant des relations de réciprocité avec nos clients et en recherchant de nouvelles ressources.
- Le lancement des premières coopérations avec les Caisses régionales voisines pour traiter les assurances, les opérations internationales et l'immobilier. Ces rapprochements vont considérablement améliorer la qualité du service rendu à nos clients, grâce à une professionnalisation accrue issue de la mise en commun de moyens.
- La reconnaissance de la pertinence de notre organisation qui résulte des conclusions de l'audit complet mené par les équipes de Crédit Agricole SA.  
Cette inspection, dont le rapport vient de nous être transmis, a confirmé à la fois la qualité des process et celle des hommes et des femmes qui les mettent en œuvre. Je tiens à les en féliciter car maintenir le haut niveau d'exigence que nous avons dans le contexte de mutation que nous connaissons n'est pas chose facile.
- Enfin j'ai eu le plaisir de noter que l'Indice de Recommandation Client (l'IRC) s'est amélioré. En étant plus nombreuse à vouloir nous recommander notre clientèle reconnaît les efforts que vous avez faits et que nous allons poursuivre en les mesurant chaque année, comme prévu dans le projet Virtuose.

L'année 2014 qui a bien commencé, verra démarrer de nouveaux chantiers qui concerneront notamment l'immobilier avec la mise en place d'une Direction spécifique et l'Agro-alimentaire avec la création d'un pôle dédié pour mieux suivre le dynamisme de ces métiers devenus plus techniques avec l'accroissement de la taille des exploitations.

Dans le même temps, nous continuerons à développer deux axes qui ont fait la spécificité de notre modèle coopératif et mutualiste :

- La primauté accordée à nos sociétaires dont le nombre a augmenté de près de 9000 en 2013 et qui ont apporté 29 millions d'€uros de fonds propres en souscrivant à de nouvelles parts sociales.  
Ils seront encouragés et récompensés pour leur engagement à travers de nouveaux produits attractifs tel le Livret Sociétaire qui récolte déjà près de 300 Millions d'€uros. Deux ans après son lancement celui-ci sera complété par le dispositif Tookets qui permettra aux titulaires de choisir les associations locales bénéficiaires des sommes versées par le fond mutualiste, en fonction des encours de collecte.
- La place accordée à nos valeurs mutualistes qui demeureront le marqueur de notre différence.  
Au-delà de Passerelle qui a secouru plus de 130 personnes en 2013, nous irons plus loin en travaillant sur le concept de Banque des jours difficiles.  
Ce dispositif nouveau s'adressera aux personnes à budgets modestes qui lors de stress financier ont des difficultés à boucler leurs fins de mois. Après une période de test qui vient de se terminer, le déploiement va être généralisé en 2014 à l'ensemble de nos agences.

# RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT JEAN-PIERRE PAVIET

**En conclusion**, je dirais que ces grandes lignes brossées rapidement me rendent confiant pour l'avenir de nos banques coopératives mutualistes.

Après une année qui, espérons-le, marque la fin de la crise, le PIB de la France retrouve le niveau qu'il avait en 2008, mais comme nous sommes plus nombreux la richesse produite par habitant qui conditionne le pouvoir d'achat a diminué, ce qui explique les tensions sociales que nous percevons.

Le marché seul a échoué à assurer la prospérité pour tous et la puissance publique dont l'endettement a doublé voit sa capacité d'action limitée.

La solution ne peut venir que d'un retour au sens des responsabilités de chacun, complété par des solidarités nouvelles pour suppléer l'Etat Providence dont nous n'avons plus les moyens.

La coopération et plus précisément le Crédit Agricole, né de la volonté des usagers de prendre en main leur destin financier, est l'outil privilégié de cette reconquête.

Vous en êtes les acteurs, et j'aimerais tous vous remercier pour votre engagement, collaborateurs et élus.

Je commencerai par nos 2 231 salariés répartis dans le réseau de proximité, le réseau spécialisé, les sites administratifs, chez Crédit Agricole Financements Suisse, chez Square Habitat ou chez C2AD (Crédit Agricole Alpes Développement). Travailler dans une maison qui prône les valeurs qui sont les nôtres nécessite un dévouement et un comportement qui va parfois au-delà de celui du banquier ordinaire. Que soit notamment saluée la disponibilité des Secrétaires de Caisses locales et de l'équipe Animation du Mutualisme qui aident nos Présidents à structurer la vie mutualiste de nos Caisses locales

Je rendrai ensuite hommage à l'équipe de Direction qui, sous la gouverne éclairée de Jean-Yves Barnavon, gère avec efficacité le quotidien mais, surtout, anticipe l'évolution de notre environnement pour que cette banque demeure pour longtemps le leader des établissements financiers de notre région des Savoie.

Une mention particulière pour l'attention soutenue prêtée à l'évolution des carrières des collaborateurs par notre Directeur Général, qui dans la droite ligne du pacte mutualiste a bien compris qu'il ne peut y avoir de performance collective sans satisfaction des aspirations personnelles que chacun peut légitimement porter.

J'ai une profonde reconnaissance pour nos 885 Administrateurs de Caisses locales représentés par nos Présidents qui, en investissant du temps dans nos réunions et formations, s'engagent à agir pour leurs communautés dans ce monde désormais si complexe.

Ils sont les garants de notre ancrage territorial qu'ils cautionnent indirectement, ne l'oublions jamais, à travers leur propre notoriété, ce qui explique parfois leurs réactions passionnées.

Je veux également remercier mes collègues Administrateurs de la Caisse régionale qui, tout au long de l'année, m'ont apporté leur soutien, leur éclairage, leurs conseils, éléments indispensables sans lesquels je ne pourrais pas mener à bien la mission que vous m'avez confiée.

Un remerciement particulier à mes vice-présidents, Paul, Guy et Claude et aux membres du bureau qui m'ont suppléé quand mes disponibilités ou mes connaissances techniques pouvaient faire défaut dans les nombreuses instances où nous sommes représentés.

C'est en étant solidaires de ceux qui connaissent des difficultés :

- en créant des liens entre toutes les communautés de notre territoire, comme nous l'avons fait en contribuant notamment à rapprocher Chambres d'Agriculture et Domaines skiabiles,
- et en apportant compétences et moyens à ceux qui veulent entreprendre, que nous saurons gérer ces temps difficiles avec efficacité et conserver la confiance de nos sociétaires et de nos clients.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.

